

## Petite réflexion sur **Le hasard.**

La vie ne rime-t-elle pas intrinsèquement avec vicissitudes ? Combien de chances, possède une conscience de trouver corps, de trouver support en l'existence terrestre ? Si nous partons du principe que la conscience se construit avec son futur corps, combien de chance avons-nous de nous retrouver en ce corps, en cette conscience ? Et est-ce réellement une chance ? Pour qui est bien-né, oui ; la réponse va de soi. Quoi que la complexité demeure également en ce point.

Certaines personnes bien-nées ne supportent point leur existence. Dame fortune n'ayant pas daigné stabiliser leur psyché, elles se trouvent affublées d'un moral vacillant et dépressif, suffisant à transformer leur vie en calvaire intolérable, insurmontable.

Que les conditions préalables à l'élaboration de la vie soient réunies, est en soit un tour de force de la nature. Qu'elles demeurent viables et parviennent à terme, l'est autrement. Quand ses épreuves périlleuses sont traversées avec succès, reste à espérer un parcours des moins chaotiques, des plus avenants...

La fortune peut si aisément devenir infortune. La route qui attend chacun d'entre nous depuis la nuit des temps, est liée à de si multiples paramètres. Le temps en est un non négligeable. L'entité créée au vingtième siècle a davantage de chance d'être sereine que si elle fut engendrée au onzième siècle, par exemple.

La géographie est également une donnée aléatoire ayant son importance. L'être atterrissant en un riche et florissant pays, se voit plus prospère que son contemporain apparaissant en un pays ravagé par la folie des hommes, miné par l'indigence ou les violences capricieuses de la météo locale.

La situation familiale ainsi que son environnement proche demeurent des éléments vitaux à l'avenant. L'individu arrivant dans un pays de désolation mais au sein d'une famille riche d'amour, équilibrée et saine, n'est-il point plus fortuné que celui naissant en un pays développé mais sans affection notoire, voire au sein d'un

environnement familial délétère, impur et corrompu ? Le devenir social de ces deux individus se trouve alors être dangereusement compromis. Par manque de repères et de stabilité pour l'un ; par manque d'affection et de reconnaissance pour l'autre. Les déséquilibres ainsi créés sont autant de boulets à traîner. Peut-être que l'enfant issu d'une famille sans le sou mais riche de sentiments réchauffant son cœur ainsi que celui des siens, a plus de chances de devenir adulte heureux et accompli que l'enfant évoluant dans l'opulence matérielle, mais dont la vacuité sentimentale alentour est pour lui une prison de néant, une camisole entravant son être et son évolution ?

Que dire de la couleur de peau ? Que dire des origines qui sont les nôtres ? Là encore la fortune ne sourit pas de façon équitable. La haine, la bêtise et les sarcasmes viendront, en tous temps, souiller les jours de l'homme coloré plutôt que ceux de l'homme pâle. Vient s'ajouter notre propension à s'ouvrir à la vie, aux autres et à l'altruisme.

Le niveau intellectuel qui sera le nôtre n'est-il pas considérable dans le parcours que nous aurons à suivre. L'homme éclairé d'une intelligence vive possède à priori davantage de belles cartes dans son jeu, lui permettant de gagner les multiples parties que sont les péripéties d'une vie. Quoi que...

Quand l'homme est suffisamment lucide pour se poser moult questions existentielles, pour chercher à solutions trouver, à dessein d'améliorer son cadre de vie ainsi que celui des siens dans le sens large ; n'est-il pas alors confronté à une réalité pouvant miner son entrain, son moral ? Alors que l'individu pourvu d'un intellect davantage primaire, ne se posera guère d'autres questions que ce qu'il va manger ce midi, regarder à la télévision ce soir, en ruminant contre telle et telles personnes, en persiflant sur tels ou tels événements, car ceci serait la tendance, la mode... Cet individu là n'est-il d'ailleurs pas relativement insouciant, car peu concerné par son environnement proche comme plus global ? Ne dit-on pas *être un imbécile heureux* ? Heureux de ne point relever et déceler quelques problèmes que ce soit. Ou bien quand bien même il parvient à percevoir quelques anomalies dans le déroulement des faits, des gestes qui l'environnent, ne laissent-ils pas d'emblée *les autres* gérer ?

L'intellect peut s'avérer puissant allié et cela est bien souvent le cas, comme il peut être croix à porter...

L'aléatoire ne s'en tient pas uniquement à ces variables. Que dire de la santé, de la complexion ? Il est tellement évident que qui que ce soit étant de constitution robuste, se voit mieux loti que toute autre personne étant dépourvue d'une santé dite de fer. Le chemin de la première personne sera forcément beaucoup plus doux que celui de la deuxième. Quoi que...

Que dire d'un homme doté d'une santé sans faille, qui de ce fait orientera son existence en démonstrations de puissance, en travaux herculéens et pénibles, au quotidien ? Celui-ci arrivé en bout de course, ne pourra-t-il point alors regretter de n'avoir pas créé ou si peu ? Ne pourra-t-il pas pleurer sur son corps perclus de déficiences provoquées, accumulées ? Alors que l'homme né dépourvu de cette constitution si fière et démonstratrice, n'aura-t-il point propension à rétablir ce déficit dans l'usage de son intellect ? Cette situation particulière l'amenant à s'ouvrir les portes de l'épanouissement, professionnel comme artistique ? Pendant que le fort admire sa masse musculaire, en son miroir de narcissisme, le chétif réfléchit sur lui-même et les autres, s'ouvre à l'altruisme et au créatif...

Vient s'ajouter à tous ces éléments issus d'une russe roulette, nos rencontres. Certains d'entre nous feront de belles et enrichissantes rencontres. Elles arriveront à point nommé. Elles seront au bon endroit, au bon moment. Elles contribueront à l'épanouissement de la personne concernée. Le feront se tirer vers le haut. Toujours davantage.

Alors que la personne amenée à n'avoir que de néfastes rencontres, s'en verra diminuée, rapetissée, réduite à une vacuité d'elle-même, voire à sa propre décrépitude, extinction. Par extension, nous pouvons parler d'aura, de chance, de baraka. Cette donnée des plus aléatoires qui soit, s'opposant à la guigne, la poisse qui ne lâche pas certain d'entre nous, reste d'une importance capitale quant au devenir de tout à chacun.

L'histoire d'une existence, de l'existence, de la nôtre, notre histoire ainsi que l'Histoire, n'est rien d'autre qu'un enchevêtrement de situations hypothétiques, ricochant au gré de l'amoncellement de paramètres régissant l'être et l'environnement immédiat d'un individu donné. Les événements et leur tournure dépendent de l'imprévisible destin qui se façonne selon ses propres règles, qui pourraient se résumer en l'absence de règle.

L'Histoire est perpétrée depuis la nuit des temps des fruits de l'incertain, du probable devenir d'une personne, d'un peuple, d'un alentour, d'un futur.

Si le chef d'orchestre de toute cette partition tantôt cacophonique, tantôt symphonique, devait être nommé, ne serait-il point alors le seul, l'unique et l'indéboulonnable Hasard, juché sur son trône de vicissitudes ?

Frédéric THOMAS

Juin 2009.